

# Slick & Rough

24.06.23 → 29.07.23

Communiqué de presse

Kevin Rouillard  
*Tes prochains tableaux tu les vendras en roubles !*, 2023  
Bidon, acier  
178 x 50 x 5 cm (détail)  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Xippas.



## Xippas Paris

108 rue Vieille-du-Temple  
75003 Paris, France

paris@xippas.com  
xippas.com  
+33 (0)1 40 27 05 55

@xippasgalleries  
@xippasgalleriespage  
@xippas

## Contact presse

Olga Ogorodova  
press@xippas.com  
+33 (0)1 40 27 05 55

## Lisa Beck, Alain Biltreyst, Michel Dector, Daniel Dezeuze, Olaf Holzapfel, Jim Lee, Jean-François Leroy, Kevin Rouillard, Benjamin Sabatier, Blair Thurman

Hormis l'abstraction, à tendance géométrique, si nous devons identifier quelques dénominateurs communs parmi les œuvres présentées, ce serait sans doute l'économie de moyens et la volonté de rendre hommage aux supports utilisés, en intégrant leur matérialité dans le langage visuel et sémantique de l'œuvre. Et si nous remontons l'histoire de cette esthétique, sans doute aussi faudrait-il marquer un temps d'arrêt à la fin des années 60, période qui fit naître parmi les avant-gardes un groupe aussi bref que radical sous le nom de Supports/Surfaces. D'où l'inclusion de quelques « Gazes » de Daniel Dezeuze, l'un de ses tenants, présenté ici pour rappeler l'influence de ce groupe (exception faite de son engagement politique).

Pour cette exposition collective qui réunit une dizaine d'artistes, il était tentant d'emprunter à Dezeuze le terme de « constituants ». Car ici tout constitue l'œuvre, au-delà des médiums employés en surface (principalement de la peinture). Les supports eux-mêmes portent les valeurs intrinsèques à l'œuvre : le béton, le bois, le métal, les fils des coutures, les draps, etc. Dans l'ensemble il s'agit de matériaux récupérés, fabriqués ou détournés. Cette volonté de leur donner une voix, portée par Supports/Surfaces, a généré chez les artistes au fil des décennies une pollinisation croisée, transgénérationnelle et transatlantique. Les réseaux sociaux ont joué un rôle considérable dans ce développement. Les artistes qui chérissent cette ligne esthétique sont peu nombreux. Ils appartiennent à ce qu'il convient d'appeler, encore à ce jour, « une niche », connue principalement des amateurs (collectionneurs, commissaires, institutions...). Mais grâce à Internet (Instagram en particulier), ils se connaissent, se suivent, échangent leurs points de vue, voire leurs œuvres. Et leur réputation devient désormais internationale.

Loin du chevalet et des contraintes liées à la représentation, chacun développe une écriture propre. Et tous se reconnaissent dans le titre donné à cette exposition : *Slick and Rough*. « Slick » c'est l'efficacité de la parcimonie, la justesse dans les rapports de volumes et de couleurs, le sens implacable de la composition et la compréhension surprenante des effets produits par la confrontation des matériaux. « Rough », c'est le caractère brut de ces matériaux, initialement destinés à d'autres usages, moins nobles. Et pourtant quelle élégance dans ces œuvres qui parviennent à incarner une forme de préciosité. C'est là la prouesse de ces artistes : iconoclastes et instruits, « punks » et précis.